

35^e
édition!

LA BÂTUE!
Festival de Genève 2 au 17 sept 2011 www.batie.ch
022 738 19 19

Dossier de presse
création 2011 COPRO
BÂTIE
danse 1^{re} suisse

RUDI VAN DER MERWE (ZA / CH) Skree Wolf

MISS EN ABYME

Le Théâtre du Galpon

ve 9, lu 12 sept à 21h / sa 10, di 11 sept à 19h

durée : 50 minutes

Avertissement : certaines scènes peuvent choquer la sensibilité des spectateurs



©Quentin Simon

CHF 23 (tarifs réduits 15 /11)

Billetterie

billetterie@batie.ch

www.batie.ch

Dès le 23 août:

Salle Communale de Plainpalais

52, rue du Carouge

1205 Genève

+4122 738 19 19

Contact presse

Sarah Margot Calame - presse@batie.ch +4122 908 69 52 +4178 756 25 48

Quelques notes

La pièce s'approprie la métaphore de la révolution et se déroulera sur deux moitiés distinctes : les manifestations et les émeutes qui amènent la révolution, suivie par des abus de pouvoir par les dirigeants victorieux de cette même révolution.

Miss En Abyme décline le contenu sémiologique de la figure de la bimbo. Un contenu qui se réinvente sans cesse, allant du banal au mythologique. Le masque de la bimbo est un masque du visage, un masque du corps, mais aussi un vide psychologique ('airhead' en anglais). Son inconscient est une béance habitée ponctuellement par toute impulse extérieure.

Le fait divers d'Eudy Simelane est notre lien avec la réalité. En associant la bimbo à ce fait divers, la bimbo perd de sa frivolité et se retrouve déplacée sur un plan sacré, iconique, métaphysique.

Le 28 avril 2008, Eudy Simelane, membre de l'équipe nationale de football féminin d'Afrique du Sud, sélectionnée pour être la première femme à arbitrer un match de la coupe du monde en 2010, et ouvertement lesbienne, a été violée et tuée dans un township près de Johannesburg, où elle vivait. Cet incident fait partie d'un phénomène largement répandu sur toute l'Afrique du Sud, de 'viol punitif' contre les lesbiennes afin de les guérir de leur orientation sexuelle. Violée par un nombre indéterminé d'hommes, dont quatre seraient poursuivis en justice en 2009, elle a été poignardée à vingt-cinq reprises au visage, à la poitrine et aux jambes.

Miss En Abyme s'approprie cet acte tyrannique et le réinterprète. En suggérant le mytique, en déjouant le purement tragique, en subvertissant le politiquement correct, en rapprochant de soi-même le mal, *Miss En Abyme* cherche à faire résonner la tragédie, l'universalité, voire les implications politiques du fait divers Eudy Simelane.

Cinderella did not go to finishing school in Switzerland, est un film et un univers autonome qui s'insère au milieu de la pièce comme une mise en abyme. Toute la vulgarité de la bimbo, sa chiennerie, sa tyrannie, se fait sentir dans *Cinderella did not go to finishing school in Switzerland*, un cauchemar masculin et une perversion de toute valeur morale. C'est le moment où la bimbo se regarde dans le miroir et se voit en vaisseau véhiculant la vengeance, la mort, la miséricorde. *Cinderella did not go to finishing school in Switzerland* s'attache aux contradictions vertigineuses qui sont apparentes et implicites dans toute relation de pouvoir.

Rudi van der Merwe

«De plus en plus de gens ont du mal à satisfaire leurs besoins élémentaires pendant qu'une poignée d'autres affiche un luxe outrancier. Le contrat social a été piétiné de manière unilatérale et il convient d'agiter un gourdin de plus en plus gros pour maintenir les gueux à leur place, pour les forcer à respecter des règles qui, manifestement, n'ont plus pour objectif que de protéger ceux qui profitent du système (...) C'est un assez mauvais calcul à moyen terme. Parce que les tensions créées par les déséquilibres grandissants et cumulés finissent toujours par exploser, violemment, sans que jamais il ne soit possible de prévoir où, quand, comment et pourquoi.»

Agnès Maillard

Miss en Abyme interroge les modalités de l'engagement politique dans une société contemporaine occidentale. C'est un spectacle de danse contemporaine avec une approche pluridisciplinaire où l'identification politique en tant qu'extension du jeu de l'identité est au cœur de la recherche.

L'identité contemporaine se veut caractérisée par une grande fluidité, mais se voit toujours vectorisée par la même Volonté de dominer et de séduire. Cette fluidité est stimulée par la réalité d'un monde qui a rétréci, où nous avons accès aux informations de partout dans le monde qui intègrent notre cinéma intime. Il y a en même temps toute une nouvelle gamme de menaces qui se rajoute à ce qui constitue l'Autre et il faut choisir si l'on essaie de s'approprier cet Autre comme une extension de notre condition humaine ou de mettre en place des barrières, des codes, des frontières pour le garder lointain.

La notion de l'engagement politique va de paire avec la résistance et pour bien souligner la nécessité d'un tel acte, il faut évoquer la tyrannie. Présente en tant qu'abstraction dans un premier temps, et puis en tant que manifestation absurde et grotesque, la tyrannie est au cœur de ce travail.

Louis Ferdinand Céline a écrit qu'on est vierge à la cruauté comme à la volupté. C'est un constat cynique qui met aux enchères les idées chéries de l'Occident en termes des droits de l'homme et l'homme civilisé/civilisable. Dans *Miss en Abyme*, la cruauté se veut une partie intégrante de l'identité sexuelle, et la séduction, un outil de la manipulation. Pour souligner ce jeu de séduction, la figure de la bimbo prend une place centrale dans *Miss en Abyme*. Phénomène apolitique par excellence, la bimbo est un objet sexuel, une consommatrice hors mesure, égoïste, peu connue pour ses exploits intellectuels et un symbole de l'affluence irréfléchie et irresponsable de la société occidentale.



©Quentin Simon

Une pièce en 2 parties

La première moitié de la création sera dédiée à la figure de la foule manifestante.

La foule est un rassemblement de personnes unies autour d'un but quelconque qui pourrait impacter sur l'Histoire. L'acte de manifester dans la rue, la joie et l'énergie d'un but partagé, l'impersonnalité, le héroïsme et la souffrance de la foule sans visage servira d'inspiration dans cette première partie.

Explorer le corps manifestant comme un vecteur de l'Histoire, un corps idéaliste et idéalisé, intouchable et glorieux.

Avant de s'engager, un sentiment d'injustice, d'inquiétude, de paranoïa trouble le futur manifestant. Nous voudrions également explorer cet état d'être en suspens : entre le rêve et la réalité, un état prénatal, pris par la fièvre, vivant un cinéma de scénarios catastrophiques. Le début de la pièce a pour but d'évoquer la noblesse de la souffrance, la dignité coriace de ceux qui vivent l'injustice.

Porteuses frivoles d'un message urgent, les bimbo's manifestantes nous montrent une vision utopique du monde : toutes les couches de la société, même les couches résolument apolitiques, se fondent dans la masse et marchent vers un meilleur avenir.

La deuxième moitié de la création voit l'introduction de trois personnages bimbo's : Kuki, Candy et Crabs.

- Kuki est une chef d'état, elle est aussi chorégraphe, une miss, une femme au foyer. Révolutionnaire d'antan, elle donne toujours des discours incendiaires, mais maintenant ses paroles sonnent vides, voire menaçantes.
- Crabs, une clandestine muette qui a quitté son pays pour faire la danse contemporaine est la femme de ménage. Crabs est soumise à des jeux cruels et humiliants par Kuki.
- Candy est le troisième personnage, la main droite, un spectateur, un arbitre avec la conscience troublée et à l'alliance variable.

Il y a un jeu incessant d'alliance et de loyauté entre les 3 personnages qui se joue dans une série de tableaux où les personnages se manipulent, se séduisent et se trahissent... Les rôles des personnages se démultiplient, la biographie de chacun se réinvente constamment, tout ce qui perdure est le jeu dynamique incessant entre bourreau et victime. *Miss en Abyme* est une pièce qui met la loupe sur les relations de pouvoir, dans ce qu'il y a de cruel et d'absurde.

Dans cette deuxième partie, l'unité et la solidarité qui ont caractérisé le début ont été perdues. Nous sommes confrontés à deux pôles opposés dans la société et le monde, ceux qui détiennent le pouvoir et les soumis. Quand ils se côtoient, de stricts codes régissent l'interaction et quand ces codes sont transgressés, la rencontre est inévitablement violente. *Miss en Abyme* part à la recherche d'un visage universel de la tyrannie tout en évitant et en subvertissant un quelconque contexte politique.

Distribution

Chorégraphie Rudi van der Merwe

En collaboration avec Susana Panadès Diaz, Madeleine Piguet-Raykov, József Trefeli

Interprétation Madeleine Piguet-Raykov, József Trefeli, Rudi van der Merwe

Lumières Laurent Valdès

Musique Christian Garcia, Throbbing Gristle «Hot on the Heels of Love», Glenn Gould «Toccatina BWV 911» (J.S. Bach),
The Red Army Choir «The Sacred War»

Administration Laure Chapel - Pâquis Productions

Confection écran Aline Courvoisier, Victor Roy

Film

Co-réalisation et scénario Rudi van der Merwe

Co-réalisation et montage Laurent Valdès

Assistante réalisation et maquillage Floreanne Schneuwly

Ingénieur son et mixage Marco Nuesch

Traduction et sous-titrage Julien Roby

Accueil studio Gilles Jobin, Cindy van Acker, le Galpon

Soutiens État de Genève, Ville de Genève, Loterie Romande, Ernst Göhner Stiftung, Commune de Carouge

Miss En Abyrne a bénéficié d'un soutien dramaturgique et financier de la part de la SSA dans la forme de trois semaines d'atelier 'Danse et Dramaturgie' menés par Roberto Fratini Serafide.

Remerciements adc Genève, Roberto Fratini Serafide, Christine van der Merwe

En partenariat avec Le Galpon des Péniches

Date de création mars 2011

Sur www.batie.ch

découvrez les photos, vidéos et autres informations en lien avec le spectacle

Des photos libres de droit, pour publication médias sont à télécharger sous www.batie.ch/presse

RUDI VAN DER MERWE, UNE BIOGRAPHIE

SKREE WOLF signifie «crier au loup» en langue afrikaans.

Créée en 2010 par Rudi van der Merwe, la compagnie mise sur la pluridisciplinarité, l'échange artistique et porte un regard géopolitique sur ce qui l'entoure. Ayant grandi dans l'état policier qu'était l'Afrique du Sud sous l'apartheid, ayant traversé une «révolution», Rudi van der Merwe s'intéresse particulièrement au rapport entre l'individu et toute forme de pouvoir.

Né en 1977 à Calvinia, Afrique du Sud.

Fait des études de théâtre physique et de français à l'Université de Stellenbosch et de lettres modernes et de cinéma à l'Université Marc Bloch de Strasbourg. Clôt ses études universitaires avec un mémoire de maîtrise sur la dramaturgie d'Antonin Artaud en 2002.

Écrit et met en scène des pièces de théâtre en Afrique du Sud entre 1996 et 1999. Crée entre autre le sitcom SOS (1998) en collaboration avec Abduragman Adams et Dawn Matthews pour Penguin Films, ledit sitcom sera diffusé sur e-tv et renouvelé pour trois saisons.

Rudi van der Merwe participe à ex.e.r.ce au CCN de Montpellier sous la direction de Mathilde Monnier en 2002 et travaille en tant qu'interprète dans la danse contemporaine depuis 2004 :

Anne Lopez pour *De l'avant invariablement* (2004)

Gilles Jobin pour *Steak House* (2005), *Double Deux* (2006), *Text to Speech* (mars 2008) et la reprise de *The Moebius Strip*

Cindy van Acker pour le solo, *Antre* (2009)

Estelle Héritier pour *3D* (2009)

Jozsef Trefeli pour *Envedetté* (2009)

Collaboration chorégraphique avec Ayelen Parolin pour *Troupeau* (2006).

Il écrit des monologues pour Victoria Chiu pour *Jezabel Velvet* (2008), collabore avec Béatrice Graf sur la performance *Grottesque* (2009) en tant que danseur/chorégraphe, co-écrit et co-réalise le roman photo *Ass Town* (©2009), avec Marie-Caroline Hominal. Il chorégraphie *I'd like to save the world, but I'm too busy saving myself* en collaboration avec Susana Panadès Diaz (2010). En 2011, crée un solo dans le cadre du projet itinérant de Dana Michel, 1976 et crée *Solstice* pour le cabaret chorégraphique de l'ADC dans le cadre du festival Antigél.

Après avoir présenté *Miss en Abyme* au Théâtre Sévelin 36 en mars 2010, la compagnie SKREE WOLF a été sélectionnée pour présenter un travail en cours à Marseille dans le cadre de 'Question de Danse' en octobre 2010. Question de danse est une initiative du chorégraphe français, Michel Kelemenis. Une première étape de travail de la création sera présentée lors de cette manifestation.

SKREE WOLF a également été sélectionnée pour participer au programme « Danse et Dramaturgie ». Cinq lieux différents de cinq villes Suisses proposent chacun un chorégraphe émergent pour participer à 3 semaines d'ateliers menés par Roberto Fratini Serafide ainsi que présenter une pièce dans l'espace parrain. *Miss en Abyme* est le projet avec lequel SKREE WOLF participera à ce programme.

BIOGRAPHIES DES INTERVENANTS

Madeleine Piguet-Raykov

Née à Lausanne. Enfant, elle s'intéresse à la danse et se forme, dès l'âge de 7 ans, au Conservatoire de Danse de Genève, puis au Centre National de Danse Contemporaine d'Angers de 1995 à 1997. Elle travaille avec Guilherme Bothelho, Félix Ruckert à Berlin et Philippe Saire, puis décide de quitter la danse pour le théâtre. Elle entre au Conservatoire Supérieur d'Art Dramatique (2001 à 2004). Elle travaille alors avec Denis Maillefer, Séverine Bujard, Gianni Schneider, Dominique Catton...

Sa première prestation au cinéma dans le film «Aux Frontières de la Nuit» de Nasser Bakhti, lui vaudra le Prix de la Meilleure Actrice au Festival du Film Arabe de Rotterdam en 2007. Elle jouera également aux côtés de Jean-Luc Bideau en 2006, dans le téléfilm de Claudio Tonetti «La Grande Peur dans la Montagne». Cette même année, József Trefeli lui propose un duo, sa 1ère chorégraphie, *Prête-moi ta brosse-à-dents* et depuis, elle danse dans presque toutes ses pièces. Elle retravaille régulièrement avec Alias depuis 2008, et continue à mener de front sa carrière de danseuse et de comédienne.

József Trefeli

József Trefeli, Australien d'origine hongroise, diplômé du Melbourne University en Lettres et Danse en 1992, travaille trois ans en Australie avec les chorégraphes Phillippa Clarke, Meryl Tankard, Paige Gordon et Teresa Blake avant d'atterrir à Genève en 1996 pour intégrer la compagnie Alias. Après 8 ans et 10 créations avec Alias, József a travaillé avec la Cie Philippe Saire en 2005, Da Motus en 2006 et 2010, la Cie Mix en 2006, la Cie Utilité Publique et la Cie Greffe en 2007, et la Cie Drift en 2008 en tant que danseur et Korpüs Animüs en 2006 et 2008 en tant que comédien.

La Cie József Trefeli débute en 2005 avec une commande chorégraphique de l'ADC. Ses créations : *Tu me prêtes ta brosse à dents* (2005), *Real Life Wrong* (2006), *In.fi.ni.té.si.mal* (2007), *OOOrpheus* (2009), *Autpoiesis* (2009), et *Envedetté* (2009). Les spectacles ont été tournés en Australie, Europe, et en Suisse. En parallèle, József a créé deux pièces pour Ballet Junior, *Safety In Numbers* (2006) et *Beach Ball & Body* (2009), chorégraphié *OperAdôn* (2008) à côté du metteur en scène Fredy Porrrias et chorégraphié pour deux créations de Théâtre Spirale, *Louves* (2009) et *La Ronde* (2010).

Laurent Valdès

Né en 1973 à Genève, il obtient un diplôme aux Beaux-Arts de Genève en 2000 en section cinéma, puis quelques années plus tard un Master en Arts Visuels à la HEAD. Le hasard des rencontres va l'amener à collaborer avec des chorégraphes locaux, par le biais de la vidéo puis pour des créations scénographiques et d'éclairage. Il travaille notamment avec Demain on change de nom, Quivala et Jozsef Trefeli. Au théâtre, il a collaboré avec Andrea Novicov, Anne Bisang, Valentin Rossier et le Club des Arts.

Parallèlement il poursuit sa démarche personnelle en vidéo par des installations ou des performances. Par exemple associées à des musiciens comme Marie Schwab, Patricia Bosshard, Alexandre Babel ou Dog Almond. En 2007 il crée pour la Fureur de Lire, *Choses dont je me souviens*.

Récemment, on a pu le voir au MAMCO réalisé une performance dans le cadre d'un projet qu'il mène depuis 2009 avec le comédien Jean-Louis Johannides ou à la galerie Ex-Machina avec une exposition personnelle.

Christian Garcia

Christian Garcia a mis en scène et composé la musique de cinq spectacles avec Velma: *Cyclique* (1999), *Cyclique2* (2000), *Applique* (2000), *Rondo* (2002), *Velma Superstar* (2005, [Bâtie 2006](#)), *Requiem* (2007). Puis, mise en scène de *Pastiche* (2010) pour le Stadttheater de Berne et de *Glissando* (2010, [à voir le 3 septembre à l'Alhambra](#)) pour le théâtre de la ville de Varsovie en Pologne.

En parallèle à son travail de mise en scène de théâtre, il compose des musiques de films pour Jean-Sté-

phane Bron: *Mais im Bundeshuus* (2003 - Prix du meilleur film suisse documentaire, Solothurner Filmtage 2004), *Mon frère se marie* (2006), *Traders* (2009). Ainsi que pour Vincent Pluss: *On dirait le sud* (2003 -Prix du meilleur film suisse, Solothurner Filmtage 2004) et *Du bruit dans la tête* (Prix de la meilleure actrice suisse, Solothurner Filmtage 2008) ou Bruno Deville: *La boule d'or*. En Allemagne pour Sonja Heiss: *Hotel Very Welcome* (first step award 57e Berlinale) ou en Angleterre pour Andrew Kötting: *Ivul*.

En outre a composé la musique de divers projets (danse, théâtre, arts plastiques). Par exemple pour Elodie Pong (*KYSS* et *ADN/ARN*), Robert Pacitti (UK) (*Finale*), Denis Maillefer (*la supplication*, composition pour un chœur), Fabienne Berger (*Lien*, *Océane Lili*, *Elles*, *Screen Sisters*).

A réalisé quelques court-métrages: entre autres *La caverne* (2009) avec Frank Semelet et Catherine Travelletti.